

Médias disponibles sur le coronavirus 24 janvier 2020
Rotonde de la Mairie

Les remarques de Dre Eileen de Villa, Médecin Chef

Le nouveau coronavirus a certainement fait l'objet de beaucoup d'attention des médias et du public ces derniers jours. Dans notre ville, beaucoup de résidents débiteront leurs célébrations du Nouvel An lunaire samedi donc avant de commencer le week-end, j'ai pensé que ce serait le bon moment pour partager des informations et vous donner l'occasion de poser des questions sur ce que nous faisons en tant que santé publique pour gérer les maladies infectieuses et assurer la sécurité et la santé de nos résidents.

Tout d'abord, permettez-moi de commencer en disant que nous ne connaissons aucun cas confirmé de coronavirus au Canada. Cela signifie également qu'il n'y a actuellement aucun cas confirmé à Toronto et que le risque pour nos résidents est toujours considéré comme étant très faible.

L'aéroport Pearson de Toronto est une plaque tournante des voyages internationaux et parce que nous prévoyons une augmentation des voyages avec les prochaines festivités du Nouvel An lunaire, je veux que vous sachiez que nous surveillons activement cette situation avec nos partenaires de santé tant au niveau provincial que national. Pour le moment, je veux vous fournir des informations supplémentaires et vous assurer que le système est bien préparé.

Comme beaucoup d'entre vous le savent, nous sommes actuellement au milieu de notre saison annuelle de rhume et de grippe et, à ce titre, je voudrais rappeler à tout le monde l'importance de bonnes pratiques

de prévention et de contrôle des infections pour aider à se protéger et à prévenir la propagation de la maladies.

Ces pratiques sont les suivantes : Faites-vous vacciner contre la grippe chaque année. Le vaccin est disponible dans les cliniques et les pharmacies. Lavez souvent vos mains à l'eau et au savon ou utilisez un désinfectant à base d'alcool. Couvrez votre bouche et votre nez lorsque vous toussiez ou éternuez. Si vous n'avez pas de mouchoir, éternuez ou toussiez dans votre manche ou votre bras. Enfin la dernière pratique et non la moindre, restez à la maison lorsque vous êtes malade.

Fournir des conseils sur la façon de prévenir la propagation de la maladie n'est qu'un petit aspect de ce que fait santé publique pour réduire l'impact des maladies infectieuses. Nous sommes régulièrement informées des maladies transmissibles car elles sont identifiées par les prestataires de soins de santé et confirmées par des tests de laboratoire.

Lorsque nous sommes informées de cas de maladies transmissibles, cela active le travail d'un système de professionnels de santé publique qualifiés qui travaillent dans les coulisses. Nous faisons un suivi auprès de la personne malade pour comprendre les circonstances entourant sa maladie, nous identifions ceux avec qui elle a eu des contacts et les lieux où elle se trouvait au moment où la maladie aurait pu être transmise à d'autres. Nous le faisons dans le cadre de notre travail en santé publique, tous les jours. Bien que vous n'en entendiez pas toujours parler, comme je le dis souvent, en santé publique, où l'accent est mis sur la prévention, quand il semble que rien ne se produit, cela

signifie que le système fonctionne et que nous faisons bien notre travail.

Je pense qu'il est également important de partager que lorsque nous évaluons ces types de situations et déterminons qu'il existe un risque potentiel pour la santé des autres, nous nous assurons que les personnes à risque soient informées et prennent conscience de leur état. Parfois, nous le faisons grâce à une communication directe avec les individus. A d'autres moments, nous publions des avis publics et travaillons avec les médias pour sensibiliser les gens le plus rapidement possible. Nous travaillons directement avec les hôpitaux, les fournisseurs de soins de santé, les écoles, les garderies et d'autres partenaires communautaires lorsque de telles situations surviennent.

Nous faisons ce travail pour nous assurer que si et quand ces situations surviennent, les gens sont informés :

- 1/ qu'ils peuvent avoir été exposés à un risque potentiel pour la santé,
- 2 / des signes et symptômes à surveiller,
- 3 / de sorte à savoir quand et quel traitement médical rechercher.

Nous faisons cela pour aider les gens à protéger leur santé en accédant à un traitement en temps opportun. Nous le faisons également pour aider à prévenir la propagation des maladies infectieuses dans notre communauté.

Nous partageons toutes les données liées à ce travail avec nos collègues du Ministère de la Santé et de Santé Publique Ontario en utilisant un système informatique provincial. En agissant ainsi nous pouvons: surveiller les changements dans l'environnement, évaluer

l'impact de nos interventions en santé publique, et nous appuyer sur notre expertise pour mieux informer notre travail à l'avenir. Nous savons qu'il y a toujours place à amélioration. En tant que professionnels de santé publique, nous ne ferions pas bien notre travail si nous ne cherchions pas à identifier ces opportunités, à tirer des leçons du passé, à élargir nos connaissances et à partager ces informations au profit de notre système de santé localement et au-delà.

Hier, l'Organisation Mondiale de la Santé, l'autorité internationale de la santé publique, a fait savoir qu'actuellement le nouveau coronavirus n'est pas encore une urgence de santé publique de portée internationale. Étant donné que la plupart des cas sont contenus dans une seule nation et les efforts actuels du gouvernement chinois pour contenir le virus, l'organisation croit qu'il est trop tôt pour déclarer une urgence internationale. L'OMS a également indiqué qu'elle était prête à convoquer à nouveau rapidement ses experts et à revoir cette position, si nécessaire.

Il est compréhensible qu'en cas d'incertitudes les gens s'inquiètent, mais je suis ici aujourd'hui pour vous rassurer sur la base des leçons que nous avons apprises du SRAS il y a maintenant 17 ans, de la pandémie de grippe de 2009 et plus récemment, avec le syndrome respiratoire du Moyen-Orient ou SRMO. Nous avons appris, nous avons partagé nos connaissances et nous avons bâti un système de santé publique plus fort qui est prêt à réagir, au besoin.

Comme je l'ai dit au début de mes remarques, nous n'avons aucun cas confirmé au Canada et nous vous informerons si la situation change. En attendant, je vous demande de vous fier à des sources d'informations crédibles et fondées sur des preuves lorsque vous recherchez des mises

à jour. Au Bureau de la Santé Publique de Toronto, nous mettons à jour notre site Web à mesure que de nouvelles informations sont confirmées et nous continuerons à partager les informations aussi rapidement qu'elles deviennent disponibles.

Le Ministère Provincial de la Santé, Santé Publique Ontario et l'Agence de la Santé Publique du Canada sont également d'excellentes sources d'information. L'Agence de la Santé Publique publie régulièrement des avis de voyage et fournit des conseils sur les risques potentiels pour la santé pendant le voyage. Je vous encourage à visiter leur site si vous prévoyez partir en voyage.

Je voudrais également prendre ce temps pour rappeler à tous de suivre les conseils de prévention de la grippe et des autres virus respiratoires que j'ai partagés plus tôt: faites-vous vacciner contre la grippe, lavez vos mains fréquemment, couvrez votre toux ou vos éternuements et restez à la maison si vous êtes malade.

Pour toute personne ayant voyagé récemment dans des pays où il existe des avis de voyage, veuillez-vous assurer d'informer le bureau de votre médecin avant votre visite.

Enfin, dans l'éventualité où notre situation changerait localement, je peux vous assurer que je communiquerai directement avec vous pour vous informer s'il y a un risque potentiel pour la santé des résidents de Toronto.

Je suis maintenant heureuse de vous donner la parole afin de répondre à toutes vos questions.